

Journée diocésaine des EAP 2012

La visée pastorale de la Nouvelle Evangélisation

Après que Patrick vous ait donné des éléments concernant la Nouvelle Evangélisation, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas, nous allons poursuivre en nous interrogeant sur la visée pastorale de la NE. Mon propos va aborder trois points :

- Une vision missionnaire de l'Eglise
- Le primat de la Grâce
- La conversion pastorale

Mais tout d'abord, je voudrais rappeler pourquoi ce thème « les EAP et la nouvelle évangélisation » a été choisi et en quoi cela concerne les EAP.

La réponse figure dans la charte des EAP :

- « Le terrain sur lequel s'exerce la responsabilité des EAP est celui de l'animation des communautés paroissiales.
- « L'EAP comprend le prêtre, pasteur de la communauté, qui assume la charge pastorale et des fidèles laïcs associés à la responsabilité de leur pasteur au titre de leur responsabilité baptismale et de l'appel spécifique reçu de l'Eglise. »
- « Avant tout souci d'efficacité l'EAP, par sa manière d'être, révèle la spiritualité de communion qui est au cœur du mystère de l'Eglise. »

« Animation des communautés », « associés à la responsabilité du pasteur », « responsabilité baptismale », « appel de l'Eglise », « spiritualité de communion », voilà des mots qui revêtent une importance particulière et que je vous demande de garder en mémoire. Ce sont des points d'appui pour entrer dans la compréhension de la nouvelle évangélisation et son appropriation par les pasteurs et leurs EAP, dans la dynamique missionnaire du diocèse.

Dynamique missionnaire, Vision missionnaire... Une vision missionnaire de l'Eglise.

Si j'emploie le mot « vision », je ne suis pas en mesure de prédire l'avenir ! Se donner une vision, c'est définir un horizon de pensée ou d'action pour notre mission **aujourd'hui** en prenant en compte les changements qui s'opèrent dans la société et dans l'Eglise. Donc, discerner les changements et les prendre en compte quand on veut déployer l'action de l'Eglise... Préparer l'Eglise de

demain. Prendre en compte ceux qui viennent frapper à la porte de l'Eglise ou qui sont sur le seuil, adapter un langage...

Exemple : Comment annoncer l'Evangile dans le monde rural (nous avons la difficulté de renouvellement, la diminution des forces vives) ou bien comment être présence d'Eglise en quartiers populaires (où cohabitent précarités et solidarités diverses, être présence en cohérence avec les orientations diocésaines, annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres...) ? Ou bien comment être présence d'église en banlieue (populations jeunes) ? Les réponses seront forcément diverses. Ce qui peut être envisagé en rural ne sera pas valable au centre ville de Toulouse ! Mais entendons nous bien, les questions que je pose ne relèvent pas d'une simple organisation territoriale, ni d'une stratégie, mais de l'impérieuse nécessité d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile aux hommes de ce temps

« Malheur à moi si je n'évangélise pas ! » 1 Co 9, 16

« La nouvelle Evangélisation peut être la base d'une vision dont nous ressentons la nécessité : La vision d'une Eglise évangélisante. L'objectif est que cette vision s'enracine dans nos cœurs ! »

Lineamenta N° 24

La pastorale de l'Eglise ne peut plus se situer dans une perspective de « pastorale d'entretien et de maintenance » !

Une pastorale d'entretien et de maintenance, qu'est ce que c'est ? Faire ce qui s'est « toujours » fait, s'épuiser à maintenir des structures sans s'interroger sur le bien fondé de ce maintien alors que une mutualisation serait plus efficace, ou tout simplement parce que ces structures ne répondent plus aux attentes du moment...

Maintenir des structures en envisageant un repli (stratégique) frileux au fur et à mesure que décroissent les forces, les effectifs, la reconnaissance par la société ?

NON ! Evacuons cette tentation. L'Eglise est appelée à opter résolument pour une vision de croissance, parce que l'Eglise « engendre tous les jours l'Eglise »
St Bède le vénérable

Il ne s'agit pas de faire nombre mais de faire signe !

Oui, mais comment faire ? Allez-vous me rétorquer !

Tout d'abord nous avons à poser un regard de foi, d'espérance et de charité sur le contexte humain et social.

Pour les EAP, il convient ici de souligner l'importance du lien avec le conseil pastoral de doyenné : Le conseil pastoral de doyenné prend en compte les réalités humaines et sociales et propose un projet pastoral en lien avec les orientations diocésaines, les EAP d'un doyenné vont mettre en œuvre ce projet avec des propositions concrètes ou bien, en encourageant les initiatives déjà présentes.

Une action missionnaire s'inscrit dans une histoire, un contexte particulier

- Prendre le temps de connaître ce terrain pour ensuite répondre aux défis de l'évangélisation
- Consulter et interpeller nos communautés sur leur capacité d'accueillir les nouveaux arrivants, sur leur soutien, sur leur implication dans l'annonce de la Parole (exemple du renouveau de la catéchèse : une communauté catéchisante et catéchisée)
- Mettre en place et en œuvre un projet pastoral cohérent

Quels sont les lieux missionnaires aujourd'hui ? En parcourant les 58 propositions du synode, j'ai été conforté dans l'idée que la mission touche tous les aspects de la vie sociale et ecclésiale. Sans établir une hiérarchie quelconque, je voudrai en mentionner quelques uns qui, me semblent-ils, correspondent aux défis qui sont les notre dans le diocèse :

- **La paroisse** proposition 26 : Le synode réaffirme « le rôle de la paroisse comme présence de l'Eglise sur le territoire où vivent les hommes » (Le bienheureux Jean XXIII l'appelait la fontaine du village où tous peuvent s'abreuver à la fontaine de l'Evangile) Ne tombons pas dans la nostalgie ! La paroisse sur un plan pastoral n'est pas réduite, vous le savez, au clocher. Dans le diocèse nous poursuivons notre réflexion sur les Unités pastorales, lieux où sont exercées les tria munera . La Paroisse (Unité Pastorale, ou ensemble paroissial) est considérée comme une porte d'entrée à la foi chrétienne et à l'expérience ecclésiale (avec une insistance sur une pastorale vocationnelle forte). La paroisse doit être un centre de rayonnement et de témoignage de l'expérience chrétienne (**Faire signe**), un lieu où on vient se nourrir spirituellement, se fortifier, partager... avant de repartir en mission...
- **Le monde de la jeunesse** proposition 27 : « les enfants, les adolescents et les jeunes ont le droit d'être évangélisés et éduqués »
La catéchèse en primaire. Les aumôneries paroissiales, les AEP, l'Enseignement Catholique, tout ceci pour les collégiens et Lycéens, la

pastorale étudiante... Dans le diocèse c'est une priorité, un lieu où beaucoup de choses sont faites certes, mais est-ce suffisant ? (manque de temps, de moyens ?) Conformément aux orientations diocésaines, un service diocésain de la PDJ a vu le jour et Mgr Le Gall promulguera prochainement la mission de ce service pour une période de 3 ans. Les paroisses comme lieux de communion seront les interlocuteurs privilégiés de ce service.

- La famille : proposition 48 Lieu privilégié d'évangélisation. Il y a le message chrétien sur le mariage et la famille crucialement d'actualité. Les évêques ont confirmé à nouveau « ce rôle essentiel de la famille dans (l'éducation et) la transmission de la foi ».
« La famille chrétienne comme Eglise domestique est le lieu et le premier acteur du don de la vie et de l'amour, de la transmission de la foi et de la formation de la personne humaine selon les valeurs de l'Évangile »
Pas de nouvelle évangélisation donc sans « responsabilité pour l'annonce de l'Évangile aux familles » et sans « les soutenir dans leur tâche d'éducation »

D'autres lieux missionnaires sont à prendre en compte, je les livre un peu en vrac :

- Les mouvements (l'apostolat des laïcs)
- La diaconie : Le service des pauvres dans l'optique de reconnaître le Christ sur leurs visages. Petit clin d'œil à la démarche Diaconia... proposition 31 « Les pauvres sont à la fois les bénéficiaires et les acteurs de la NE »
- Les malades : Proposition 32 « Grace aux malades, le Christ éclaire son église, afin que quiconque entre en contact avec eux, voit se refléter la lumière du Christ »
- La piété populaire comme expérience de foi partagée (dévotions, pèlerinages)
- La communication (avec une attention particulière aux réseaux sociaux)
- Les arts et la culture (la diaconie de la beauté)

Mais aussi les espaces de socialité : Travail, loisirs, associations. Comment les EAP peuvent-elles avec le pasteur favoriser l'engagement des chrétiens dans la société ? Comment des espaces de relecture, de parole sont mis à la disposition de ces chrétiens ? Comment leurs engagements hors Eglise sont pris en compte dans l'Eglise ?

L'élaboration d'une vision missionnaire passe par la prière, la méditation de la Parole de Dieu (la vie sacramentelle. Dans les lettres de mission j'insiste toujours à la fin sur cet équilibre nécessaire et indispensable pour vivre la mission en EAP ! (C'est valable d'ailleurs pour toute mission !)

Le synode insiste sur l'approfondissement de l'enseignement du Magistère, des textes de Vatican II. La formation permanente des EAP est bien dans cette visée.

Rappel des rencontres à venir.

Nous avons aussi tous les textes missionnaires de Jean Paul II et Benoit XVI pour nous aider et nous stimuler.

Le primat de la Grâce

Après la vision missionnaire, passons au deuxième point (je serai un peu plus bref, cela ne veut pas dire que c'est moins important))

Pour comprendre, voici quelques citations :

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » Ps 127

« Les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangéliste n'opère rien sans lui. Sans lui, la dialectique la plus convaincante est impuissante sur l'esprit des hommes. Sans lui, les schémas sociologiques ou psychologiques les plus élaborés, se révèlent vite dépourvus de valeur » Paul VI *Evangelii nuntiandi* 1975

« ... Nous le contemplons au Cénacle... C'est seulement par l'effusion de l'Esprit que commence l'œuvre d'évangélisation. Il faut donc commencer l'évangélisation en invoquant l'Esprit et en cherchant où il souffle... » Jean Paul II

L'esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation. La mission commence à Pentecôte sous le souffle de l'Esprit. Sans l'Esprit qui est l'âme de tout apostolat, Sans le Christ, nous ne pouvons rien faire et tout ce que nous pourrions mettre en place ne serait (excusez l'expression) que « du vent » en tout cas rien qui ne soit conforme à la mission du Christ.

Dans chaque lettre de mission remise aux EAP figure cette phrase « **Cette mission au service de l'Eglise vient du Christ** »

(La parole de Dieu qui nous éclaire aujourd'hui nous le rappelle : le Christ, premier évangéliste, qui chemine avec nous et nous donne mission d'être sel de la terre et lumière du monde)

Donc, concrètement, enracinement dans la prière, la méditation de la Parole de Dieu ET la vie sacramentelle... L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne. C'est remettre au centre de notre vie le mystère du Christ Sauveur.

« Une église authentiquement eucharistique est une église missionnaire » Jean Paul II

Se pose concrètement à nous la question de notre lien à l'Eucharistie mais aussi toutes ces interrogations sur nos célébrations dominicales.... Je pense à ce que nos célébrations donnent à voir, ou bien en rural la question du nombre de messes à assurer, Faut-il privilégier des lieux fixes, des pôles eucharistiques ?
Patrick y reviendra tout à l'heure

Le synode insiste aussi sur les autres sacrements : Redécouverte du sacrement de la réconciliation, compréhension des sacrements de l'initiation chrétienne.

Le catéchuménat est une réalité bien présente dans les paroisses. Et cette intuition fondamentale du catéchuménat qui considère le chemin de foi de tout homme dans son intégralité, avec des étapes, des relectures, le lien avec la communauté, est comme la colonne vertébrale de l'évangélisation.

La conversion pastorale

Une fois enracinée dans nos cœurs la certitude du primat de la grâce, il faut aller un peu plus en avant ...

A travers le synode, l'Eglise confirme l'idée que pour évangéliser, il faut tout d'abord être évangélisé et lance un appel à la conversion. (En fait j'aurais dû commencer par ce point primordial)

Les pères synodaux s'expriment ainsi : « L'invitation à évangéliser se traduit par un appel à la conversion. Nous ressentons sincèrement ce devoir de nous convertir nous-mêmes à la puissance du Christ, qui est le seul capable de faire toutes choses nouvelles... Avec humilité, nous devons reconnaître que les pauvretés et les faiblesses des disciples de Jésus, et spécialement de ses ministres, pèsent sur la crédibilité de la mission. »

Face à ce réalisme, le synode n'exprime aucun pessimisme mais une espérance qui vient de l'Esprit de Pentecôte

Ceci nous invite, à mon avis, à une triple conversion :

- **Une conversion personnelle** en premier lieu, sans entrer dans une auto flagellation morbide, mais dans une attitude d'accueil de la Grâce, attentifs aux appels de l'Esprit.

Concrètement : Ma relation au Christ Sauveur, la manière d'en témoigner, ma vie en Eglise, ... Le Seigneur me rejoint à travers mes faiblesses. Comment faire mémoire ?

- **Une conversion de la « gouvernance » pastorale.** L'évangélisation vise à la conversion des hommes, mais cette conversion est d'abord celle de ceux qui portent la mission de l'Eglise. Les pasteurs... (Evêque et prêtres) Et ceux qui participent à l'exercice de la charge pastorale !

Vous voyez où je veux en venir : L'an dernier le thème de la journée diocésaine des EAP portait sur la communion. Les EAP signe de communion au service de la communion dans les communautés chrétiennes. Le synode nous rappelle cette exigence.

Concrètement en équipe : Une vie fraternelle en équipe mais aussi l'importance de la relecture annuelle non pas pour lister tout ce qui a été réalisé et mis en place, mais pour regarder ensemble ce que le Seigneur a fait ! Comment cette mission en Eglise a fait grandir notre foi. Ensemble aussi, porter un regard bienveillant sur le monde, à la manière du Christ, discerner les signes de l'Esprit

- Une conversion des communautés chrétiennes : **il ne s'agit pas de faire nombre mais de faire signe.** Il me semble que la mission des EAP est d'encourager, stimuler les communautés, raviver l'espérance et susciter des élans nouveaux.

Je vous renvoie à ces mots qui avaient marqué la 1^o Journée diocésaine des EAP et qui définissent bien notre mission commune: Etre veilleurs et éveilleurs.

Je vous remercie.

Conclusion générale/

On pourrait être un peu affolé par l'ampleur de la tâche. Il n'en est rien.

Au contraire, je rends grâce au Seigneur pour ce nouvel élan qu'il donne à son Eglise. Cet élan passe d'abord par une conversion personnelle possible par la grâce de Dieu.

Il y a ensuite la certitude qui doit être ancrée en nous du primat de la Grâce, du primat de l'Esprit. Autrement dit, c'est le Christ qui évangélise, nous sommes ses instruments.

Changement de regard, ancrage dans le Christ à travers la prière, la Parole et les sacrements, tout cela nous permet de témoigner de ce qui nous anime, d'être à l'écoute des besoins spirituels et d'y répondre.